

# NEFESH YÉHOUDI : LA FEUILLE DE L'ÉTUDIANT

## ASSÉRÈTE YÉMÉ TÉCHOVA : LA TÉCHOVA, DÉCOLLAGE IMMÉDIAT

Les jours que nous traversons actuellement sont sûrement les jours les plus importants de toute l'année tant sur le plan spirituel que sur le plan matériel.

● **D'un point de vue spirituel, Rabbi Yoh'anane** a enseigné dans la Guemara Roch Hachana que la techouva qu'un homme entreprend pendant ces dix jours de Téchouva, même si il est seul à se repentir, est aussi puissante que la techouva d'une communauté toute entière pendant le reste de l'année et notamment parce qu'elle peut déchirer des décrets déjà émis.

**Le Meïri** ajoute à ce sujet : *Celui qui se relâche, voire délaisse la mitsva de techouva pendant ces 10 jours n'a pas de part dans le D. d'Israël, car il se détourne d'Hachem qui lui tend les bras pendant cette période (plus qu'à aucun autre moment).*

● **Du point de vue matériel** aussi, ces jours sont extrêmement décisifs puisqu'Hachem est en train de décréter à notre sujet tous les détails de notre vie pour l'année à venir. Vu que « *tout dépend du Ciel sauf la crainte du Ciel* » (Guemara Brakhot) la portée des décisions d'Hachem qui sont toutes prises pendant ces jours-ci dépasse de loin tout ce que l'on peut imaginer ! Hachem décide : de la qualité de notre santé, de notre parnassa, de combien il nous sera attribué de joies, de satisfactions ; de combien de réussites ou d'échecs ; de combien d'embûches, d'ennemis ; de combien de déceptions et baisses de moral... et ce dans les moindres détails !! La seule chose qui n'est pas décidée c'est le taux de crainte du ciel dont nous ferons preuve pendant l'année à venir.

Dans le Navi Yechaya il est écrit : « **Dirchou Hachem béHimatséo, kérahouhou biyoto karov...** - **Recherchez Hachem lorsqu'Il est présent, appelez-le lorsqu'Il est proche** » (Yechaya 55).

La Guemara demande (dans le traité Roch Hachana) :

*Mais c'est quand qu'Hachem est présent ? Quand, est-Il proche de nous ? (La Guemara répond) : pendant les dix jours entre Roch Hachana et Kippour.*

*Le Navi Yechaya poursuit : « demandez Hachem lorsqu'Il est présent, appelez-Le lorsqu'il est proche ; que le racha (impie) abandonne son chemin et l'homme malhonnête : ses pensées ; qu'il revienne vers Hachem, Il le prendra en grâce ; qu'il revienne vers Eloqim et Il lui multipliera le pardon. Car Mes pensées ne sont pas comme vos pensées et Mon chemin n'est pas comme vos chemins, paroles d'Hachem ! »*

Chaque parole mentionnée par le Navi nous concerne directement puisque, comme la Guemara le dit, il parle spécialement de la période des dix jours de techouva que nous traversons actuellement.

**Q1°)** On peut se demander, d'une part, pourquoi le Navi ne s'adresse qu'au racha en lui demandant d'abandonner son chemin ou encore à l'homme qui est malhonnête ? Voici que la mitsva de techouva de ces dix jours concerne également (voire essentiellement) les benonim, et même les tsaddikim (tout au moins le jour de Roch Hachana où ils sont inscrits et scellés). Pourquoi le prophète Yechaya ne mentionne que le racha ?

**Q2°)** D'autre part, il y a une redondance dans les paroles du Navi. Il parle de « **revenir vers Hachem pour être pris en grâce** » et « **revenir vers Eloqim pour être pardonné** ». Il faudra comprendre quel est le double message du prophète Yéchaya.

**Q3°)** Enfin comment comprendre la conclusion de ses paroles : « **car Mes pensées ne sont pas comme vos pensées et Mes chemins comme vos chemins, paroles d'Hachem.** » A priori, on ne voit pas le rapport entre cette phrase de conclusion et les versets précédents qui traitent, eux, de la techouva du racha et qui conseillent d'appeler Hachem pendant les asserete yémé techouva !

Dans la haphtara de Chabbat Chouva, nous lirons : « **Chouva Israël ad Hachem Elokékha ... - Reviens Israël jusqu'à Hachem car tu as trébuché dans ta faute** ».

Le Midrach enseigne : « **On a demandé à la Sagesse : l'âme qui a fauté que peut-elle faire ? La sagesse a répondu, celui qui a fauté sera poursuivi par les malheurs. On a demandé à la Prophétie, l'âme qui a fauté, que peut-elle faire ? La prophétie a répondu : l'âme qui a fauté mourra. On a demandé à la Torah : l'âme qui a fauté, que peut-elle faire ? La Torah a répondu : qu'elle apporte un korbane pour son expiation (mais cela ne marche que lorsqu'il s'agit de fautes involontaires ou dans certains cas précis qui sont mentionnés dans le livre de Vayikra). On a demandé à Hachem : l'âme qui a fauté, que peut-elle faire ? Hachem a répondu : qu'il fasse techouva et il sera pardonné. »**

**Q4°)** Cela nous montre à quel point la techouva est une bonté extraordinaire d'Hakadoch Baroukh Hou et que cette opportunité n'est pas d'une logique évidente.

► Il n'en reste pas moins que ce midrach est difficile à comprendre car dans la Torah et même dans les textes des Prophètes, comme la haphtara de cette semaine, nous voyons que l'on parle abondamment de la possibilité de faire techouva, de revenir vers Hachem et de réparer nos fautes. Comment se fait-il que ni la Sagesse ni la Prophétie, ni même la Torah n'ont proposé la techouva comme solution aux avérot et que seul Hakadoch Baroukh Hou ait trouvé cette solution miracle ?

**Q5°)** Rabbi Israël Salanter, à son époque, a posé une question très célèbre aujourd'hui : comment se fait-il qu'Hakadoch Baroukh Hou ait placé Yom Kippour après Roch Hachana et non avant Roch Hachana ? En effet, il aurait été préférable, a priori, d'être lavé de toutes nos fautes avant de se présenter pour un jugement d'ordre vital (mamach) devant le Roi des rois ?! Apparemment, Hachem a jugé qu'il était indispensable de passer d'abord devant Lui à Roch haChana devant la stricte Justice, pour pouvoir mériter par la suite le pardon de nos fautes.

► S'il en est ainsi, nous pouvons nous demander : En quoi Roch Hachana est-il une préparation nécessaire pour la purification de Yom Kippour ? On a presque l'impression qu'il nous serait impossible de profiter de Yom Kippour sans vivre quelques jours avant : Roch Hachana. Ce choix Divin de l'ordre des fêtes demande également des explications.

### **IL N'Y PAS DE PETITE TÉCHOUVA**

La Guemara dans **Yoma (86a)** fait la louange de la techouva :

« *Rabbi H'ama a dit : Grande est la techouva car elle amène la guérison sur le monde entier...*

*Rabbi Yoh'anane a dit : Grande est la techouva car elle amène la guéoula (délivrance), comme il est écrit...*

*Rech Lakich a dit : Grande est la techouva, car elle transforme les fautes volontaires en fautes involontaires et (parfois) elle transforme même les fautes volontaires en mérites [tout dépend si la techouva a été faite par crainte ou par amour].*

*Rabbi Chmouel Bar Nah'mani a dit : Grande est la techouva car elle rallonge la vie d'un homme comme il est écrit... Rabbi Méïr avait l'habitude de dire : Grande est la techouva car même si un seul homme l'accomplit cela procure de la méh'ila pour le monde entier comme il est écrit...*

*Rabbi Lévi a dit : Grande est la techouva car elle arrive jusqu'au kissé hakavod, comme il est écrit : chouva Israël ad Hachem Elokékha, reviens Israël jusqu'à Hachem ton D. »*

Nous nous intéresserons à la dernière louange sur la Téhouva que nous avons cité au nom de Rabbi Lévi : d'après lui la techouva est grande car elle arrive jusqu'au Kissé hakavod (Trône céleste). On pourrait croire que l'intention de Rabbi Lévi est d'indiquer qu'une techouva qui est bien réussie peut monter tellement haut, à tel point qu'elle atteigne le kissé haKavod.

Mais, dans ces conditions, cela ne constituerait pas une vraie louange sur la mitsva de techouva car elle n'arrive pas toujours jusqu'au Kissé hakavod (cela serait plutôt une louange sur la personne qui a accompli cet exploit !). Il faut donc comprendre dans les paroles de Rabbi Lévi que toute techouva, aussi petite soit-elle, arrive jusqu'au Kissé hakavod et c'est là une vraie louange de la mitsva de techouva. Reste à comprendre comment cela est-il possible ?

### **LES 7 VOYAGES INTERSTELLAIRES DE MOCHÉ RABÉNOU**

Lorsque Moché Rabbenou est monté pour recevoir la Torah, après le Maamad Har Sinai (Chavouot), il a dû s'élever de Ciel en Ciel jusqu'à atteindre la septième sphère céleste, la plus élevée où se trouve le Trône céleste et d'où il a pu recevoir la Torah (Orh'ot tsaddikim ; Chaaré Techouva). Cette élévation de sphère en sphère a exigé de lui une avoda (un travail) car chaque sphère est plus élevée que la précédente donc plus difficile à atteindre (Gaon de Vilna).

Le Sefer Orh'ot Tsaddikim rapporte un midrach selon lequel ce sont les anges de service eux-mêmes qui auraient aidé Moché Rabbenou à s'élever de sphère en sphère en lui révélant les secrets spécifiques de chaque monde supérieur dans lequel il allait pénétrer.

Voici les mots du midrach rapporté dans le Orh'ot Tsaddikim :

**« Moché Rabbenou est arrivé dans le premier ciel ; il a vu des groupes d'anges qui lisaient dans la Torah. Ils lisaient et relisaient le passage de Béréchit (la création du monde) relatif au premier jour. Lorsqu'ils ont vu Moché Rabbenou, ils se sont arrêtés et ont commencé alors à louer devant lui la grandeur de l'étude de la Torah. »**

Le premier jour de la création, Hachem a créé la lumière : « vayehi or – que la lumière soit ». Il ne s'agit pas de la lumière du soleil puisque ce dernier a été créé le quatrième jour mais de la lumière de la splendeur d'Hachem avec laquelle un homme pourrait acquérir une sagesse infinie et s'en délecterait intensément et infiniment.

Hachem a décidé, après avoir créé cette lumière, de la cacher pour les tsaddikim afin que les rechaïm n'en profitent pas (Rachi, Béréchit). Le midrach dit qu'Hachem a notamment caché cette lumière dans le monde futur, ainsi que dans les profondeurs de la Torah.

Le Sifté H'aïm explique que c'est pour cette raison que dans la première sphère céleste qui est parallèle au premier jour de la création du monde, les anges ont spécialement loué la Torah devant Moché rabénou, car c'est elle qui contient aujourd'hui cette lumière si puissante et bénéfique du 1er jour. Grâce à ce secret, Moché Rabbenou a pu s'élever pour atteindre la deuxième sphère.

**« Lorsque Moché Rabbenou est arrivé dans le second ciel, il a vu des groupes d'anges qui étudiaient dans la Torah : le 2ème jour de la création du monde. Lorsqu'ils ont vu Moché Rabbenou, ils se sont arrêtés et lui ont révélé la grandeur du Klal Israël qui étudie la Torah. »**

Le deuxième jour de Béréchit, Hachem a créé la séparation : comme il est écrit « *Il sépara les eaux d'en haut et les eaux d'en bas* ». Le midrach Raba dit qu'Hachem a créé ce jour là : la mah'loquète (dispute/opposition). Pourquoi Hachem a-t-il eu le besoin de créer une telle notion de "séparation", demande le Sifté H'aïm ? La raison profonde est qu'il voulait donner au Klal Israël la possibilité de se séparer complètement des autres nations pour s'élever vers Lui.

Le meilleur moyen pour aider les Bné Israël dans cette vocation de se séparer et de s'élever est l'étude de la Torah. C'est pour cette raison que dans la seconde sphère céleste où les anges parlent de la création de la séparation, on fait les louanges du Klal Israël qui est séparé ('am levadad ichkone - un peuple solitaire résidera') et également la louange de la Torah grâce à laquelle les Bné Israël s'élèvent et se séparent (« tésalséléa vatéroméméka- remue la Torah (par l'étude et les raisonnements) et elle t'élèvera). Grâce à ce secret Moché Rabbenou a pu atteindre la troisième sphère.

**« Lorsqu'il a atteint la troisième sphère, Moché Rabbenou a vu des anges qui lisaient le troisième jour de la création. Ils se sont arrêtés et lui ont fait la louange de Yerouchalaïm (Jérusalem). »**

En effet, explique le Sifté H'aïm, le troisième jour Hachem a demandé aux eaux de se regrouper pour laisser apparaître la terre. Or, parmi cette étendue de terre, il y a un endroit extrêmement kadoch (saint) où la Providence d'Hachem s'exerce particulièrement, c'est Erets Israël. Là-bas, il y a un endroit encore plus kadoch qui s'appelle Yerouchalaïm et qui contient l'endroit du Beth Hamikdache à partir duquel Hachem a tout créé (Yoma 54b). C'est pour cette raison que les anges, dans la troisième sphère qui parle de l'apparition de la terre, font la louange de Yerouchalaïm.

**« Moché Rabbenou a pu s'élever jusqu'à la quatrième sphère céleste. Il a vu là-bas des anges qui lisaient dans la Torah le quatrième jour de la création. Lorsqu'ils l'ont vu, ils se sont arrêtés et ont commencé à lui raconter la grandeur du Machia'h ».**

En effet, le quatrième jour de béréchit, Hachem a créé les luminaires : le soleil et la lune qui brillaient alors avec la même intensité. Cependant, puisque la lune s'est plaint de briller avec le soleil, Hachem l'a rapetissée et c'est seulement lorsque le Machia'h se révélera et que les temps futurs arriveront que la lune retrouvera une lumière équivalente à celle du soleil ; tous deux seront d'ailleurs soixante-dix fois plus

puissants, pour reprendre les termes du verset. Ainsi, dans cette sphère où l'on parle des luminaires, on fait la louange du Machia'h qui leur rendra leur luminosité d'origine.

**« Moché Rabbenou arriva dans la cinquième sphère. Il vit des camps et des camps de malakhim qui lisaient le cinquième jour de la création. Ils se sont arrêtés et lui ont raconté la tristesse et la peine du Guéhinam. »**

Le Sifté h'aïm explique que le cinquième jour, Hachem a créé les « cherets, nefech h'aya - les rampants, les insectes... » (aussi bien ceux qui restent sur terre que ceux qui volent). Ces créatures représentent un côté quelque peu répugnant et bas dans la Création et en réalité, en les créant, Hachem a laissé à l'homme le libre arbitre de se rabaisser à leur rang s'il fautive. Comme le dit la Torah à plusieurs reprises : « ne rendez pas vos âmes dégoûtantes comme des insectes » (par la avéra) et comme le cite le midrach (béréchit raba) lorsqu'un homme fait une avéra, on lui dit : sache que le moustique t'a précédé et que tu n'es pas mieux que lui.

L'homme peut s'élever jusqu'à ressembler à un malakh mais peut également chuter jusqu'à être dégoûtant comme un insecte. C'est pour cette raison que le jour de la création des insectes, les malakhim ont raconté la gravité du Guéhinam qui recevra tous les hommes qui ont vécu une vie basse et dont l'âme est salie à l'image des rampants et des insectes.

**« (Grâce à ce secret) Moché Rabbenou s'éleva jusqu'au sixième ciel. Lorsqu'il arriva dans la sixième sphère, il y avait des anges qui lisaient le sixième jour de la création. Ils se sont arrêtés et ont raconté à Moché Rabbenou la grandeur et la louange du Gan Eden. »**

Le sixième jour, Hachem a créé l'homme et l'a placé au Gen Eden car c'est là le but final de sa création : se délecter d'Hachem dans cet endroit idéal. C'est pour cette raison que dans la sphère où il est question de la création de l'homme, on parle également de la grandeur du gan Eden pour lequel il a été créé.

**« Moché Rabbenou monta jusqu'à la septième sphère contenant le Kissé haKavod. Il vit des ofanim, des séraphim, des galgalim, des anges de rah'amim, de h'essed et de tsedaka, des anges de crainte et de tremblements...**

**Ils étaient en train de lire le septième jour de la création concernant le Chabbat : vayekhoulou hachamaïm véaarets vékhol tsevaam... Ils se sont arrêtés et ont commencé à lui raconté la grandeur de la Téchouva, car la techouva arrive jusqu'au kissé hakavod (midrach rapporté dans le Orh'ot Tsaddikim, chaar hatechouva). »**

Nous voyons donc qu'il n'est pas juste de croire que la techouva peut potentiellement arriver jusqu'au kissé hakavod, mais plutôt : c'est là-bas qu'elle se trouve !! Elle est le drapeau et l'emblème de la septième sphère céleste, où se trouve le kissé hakavod. Nous constatons aussi que la techouva a un lien étroit avec le jour du Chabbat qui est également le sujet essentiel que les malakhim étudient dans cette septième sphère. Reste à comprendre ce que signifie le fait que la Téchouva se trouve dans le 7ème ciel.

### **SI TU CONNAIS HACHEM... TU SAIS OÙ TCHOU VAS**

Le **Sefer HaMabi''t** donne une définition de la Téchouva qui va nous éclairer sur les paroles du Midrach précité. Voici ses paroles :

**« Nous avons fait des h'akirot (enquêtes) et des analyses sur la définition de la techouva. Nous avons trouvé juste d'expliquer qu'il ne s'agit pas d'effacer la punition qui doit découler de la faute, mais plutôt que la techouva consiste à se rapprocher d'Hachem à cause de la faute qui nous a éloignés de Lui. Celui qui fait techouva avec comme kavana (intention) d'expier ses fautes et d'échapper aux punitions amères qui l'auraient normalement attendu ne se rapprochera pas d'Hachem (et n'a donc pas fait une vraie techouva). »**

C'est pour cette raison que le Navi Ochéa dit : **''reviens Israël jusqu'à Hachem, ton D.**'' ce qui sous-entend que le but de notre techouva doit être de se rapprocher d'Hachem et de créer un vrai lien avec Lui (d'où les termes : **''ton D.**''). Tous les autres buts ou intérêts de la mitsva de Téchouva, que chaque homme a en tête inconsciemment lorsqu'il récite les sélih'ot ou autres prières de techouva, ne sont qu'accessoires et superficiels.

► D'après ce principe, on comprend mieux que la Techouva prenne sa racine dans la septième sphère céleste où se trouve le kissa hakavod (Trône d'Hachem). En effet, comme l'enseigne le Zohar (Vayikra 29.2) : **''Toutes les nechamot du Klal Israël sont enracinées sous le kissé hakavod''**. La avéra (faute) ou même le manque de mitsvot entraîne qu'une partie de la nechama (ou plus, h'as véchalom) s'éloigne du

Trône céleste ou tout au moins affaiblisse son lien avec sa racine dans le Kissé hakavod; cela peut aller jusqu'au retranchement total de la nechama par rapport à sa racine (karete : retranchement). La Techouva consiste donc à retrouver sur terre un lien avec Hakadoch Baroukh Hou, qui se concrétisera dans le ciel par **une nouvelle connexion** entre la nechama du fauteur et le Trône céleste. Toute démarche de techouva doit donc être accompagnée d'une volonté de se rapprocher d'Hakadoch Baroukh Hou et de créer un nouveau lien avec Lui ; sans cette kavana (intention), il nous manquerait l'essence même de la techouva (qui littéralement se compose d'ailleurs des mots : revenir vers Hachem).

## **'HÉ ! HÉ !' : CERTES LA AVÉRA TUE...MAIS LA TÉCHOVA DONNE UNE NOUVELLE VIE**

Cependant, reconnecter la nechama au kissé hakavod ou renforcer ses liens spirituels avec Hachem à la racine n'est pas chose simple. La sagesse, la prophétie et même la Torah n'ont pas su conseiller à l'homme cette solution qu'est la techouva, car ils ont perçu le côté irréversible de la avéra. Cela ressemble à un vase en cristal qui a été cassé par notre faute en mille morceaux, et il n'est donc plus possible de le réparer ; ainsi ont-affirmé la Torah la sagesse et même la prophétie.

La Guemara dans Ménah'ot (29b) dit d'ailleurs :

« Hachem a créé ce monde-ci avec la lettre **Hé** ה qui contient un trou en bas et une petite entrée par le haut. Pourquoi ? Afin que l'homme ait le libre arbitre de fauter et de sortir de ce monde par l'ouverture du bas ; mais qu'il puisse également faire Techouva et **remonter par la petite entrée du haut.** »

[La Guemara demande :] pourquoi Hachem n'a-t-il pas créé le monde avec un h'ète היל aurait alors pu laisser la possibilité de sortir par le bas et remonter par la même porte. [La Guemara dit :] il n'est pas vraiment possible de remonter par la même porte.

En d'autres termes, le seul moyen de faire techouva c'est de remonter par une autre entrée : la petite entrée du haut qui existe dans le Hé.

► Cela nous montre bien le côté redoutable et irréversible de la avéra et c'est pour cette raison que seul Hakadoch Baroukh Hou a proposé comme solution la techouva qui permet à l'homme de créer un nouveau lien avec Lui : un lien inattendu et extrêmement élevé ; une porte encore plus haute que celle par laquelle le fauteur est sorti (comme dans la lettre Hé) et que la ni la Torah, ni la prophétie n'ont pu envisagée. C'est d'ailleurs pour cette raison que la Guemara enseigne dans Brakhot que (d'un certain point de vue) les Baalé techouva (repentants) sont encore plus élevés que les tsaddikim guemourim (justes parfaits qui eux n'ont jamais fauté) car les vrais Baalé Techouva retrouvent miraculeusement un nouveau lien avec Hachem, beaucoup plus élevé que celui auquel un homme peut normalement accéder par ses efforts quotidiens. [**Rappelons** que la Guemara Brakhot (34b) dit aussi que le salaire des tsaddikim guemourim est plus grand que celui des Baalé techouva. Ceci s'explique par la grande dose d'efforts personnels qu'ils ont fournis pour rester purs].

En effet, le lien que crée l'homme avec la avéra et la fracture qu'il provoque par sa faute entre sa nechama et Hachem : s'appelle (au niveau spirituel) une mort. Comme il est écrit dans Michlé : "les réchayim de leurs vivants sont appelés morts".

Ceci implique, dit le Sifté H'aïm, que la techouva est comparable au niveau spirituel à une th'iyat hamétim (vraie résurrection).

Ce nouveau lien élevé avec Hakadoch Baroukh Hou, qu'Il nous permet de créer avec Lui et qui va compenser l'éloignement et réparer la avéra irréversible est d'un certain point de vue une vraie résurrection des morts.

**R4.** On comprend mieux que ni la sagesse, ni la prophétie ni même la Torah n'ont pas pu proposer comme solution la techouva.

En effet, ils ont tout simplement indiqué que l'âme qui a fauté finira par mourir ou par souffrir car c'est la vérité : il n'y a pas de solution pour une âme qu'on aurait coupé de sa racine, comme pour un vase en cristal qui a été brisé. Seul Hakadoch Baroukh Hou est à même de proposer de laisser à l'homme la possibilité de se créer "comme une nouvelle âme", et tout au moins un nouveau lien avec le Trône céleste qui s'appelle la Techouva.

Plusieurs psoukim confirment ce principe : « *chouvi outkhi nafchi- Reviens et que ton âme revive* » ou encore : « *am nivra yehalel Ka- que le peuple qui vient d'être créé fasse la louange d'Hachem* ». Ces versets montrent bien que la techouva ressemble à une vraie résurrection car elle permet à l'homme et à son âme de créer un nouveau lien avec Hakadoch Baroukh Hou, directement dans la sphère la plus élevée qui

contient le Trône céleste. Ceci implique évidemment que sur terre nous nous efforcions de nous rapprocher vraiment d'Hakadoch Baroukh Hou dans notre démarche de repentir.

### **ROCH HACHANA C'EST 'POUR - KII' ? POUR KII-POUR**

Le Michna Broura écrit que tout le but de Eloul et des Yamim Noraïm (jours redoutables) est d'arriver à Yom Kippour, et en particulier à la Néïla ; tout n'étant qu'une préparation à ce moment si intense et décisif. Eloul et Roch Hachana ne seraient donc qu'une préparation à la Néïla de Yom Kippour.

D'après nos propos, cela se comprend aisément car une véritable techouva implique un retour et un rapprochement avec Hakadoch Baroukh Hou. Or il n'est possible de nous rapprocher d'Hachem qu'à condition que nous Le connaissions un peu mieux et qu'Il se révèle un peu plus à nous.

Si nous n'avons pas une période d'un mois d'Eloul où Hachem se comporte avec nous comme un Dodi (un ami /voire un fiancé) et si nous n'avons pas un jour de Roch Hachana pendant lequel Hachem nous montre Sa toute puissance, Sa providence et Sa Royauté, il est très probable que nous ne serions pas en mesure de créer un nouveau lien suffisamment fort avec Lui que l'on appelle Techouva. Ainsi, Roch haChana n'est rien d'autre qu'un tremplin pour se lier avec le Roi des rois : Hakadoch Baroukh Hou et mériter la purification de Kippour qu'Hachem distribue à tous Ses proches !

**R5.** Même les malakhim, qui sont entièrement purs et sans mauvais penchant, ne peuvent pas tenir devant la rigueur d'Hakadoch Baroukh Hou, dit Rav Amnon dans la prière de OuneTané Tokef. Ainsi, il ne suffirait pas de placer la purification de Yom Kippour avant le jugement de Roch Hachana pour obtenir de bons décrets car cela serait totalement insuffisant. La meilleure solution pour sortir victorieux de cette période est plutôt de compter sur la Bonté d'Hachem qui se révélera le jour de Kippour en faveur de tous ceux qui feront Téchouva.

A ce titre, la Rigueur Divine et Royale qu'Hachem révèle dans toute sa profondeur le jour de Roch haChana n'est rien d'autre qu'un moyen pour que nous apprenions à connaître Hachem et Ses chemins et que nous revenions vers notre Roi.

Il y a donc un grand intérêt au fait que Roch Hachana soit placé juste avant Kippour car, maintenant que nous avons pu rentrer dans le palais du Roi, et se tenir seul à seul devant Lui pour un vrai jugement, nous sommes alors en mesure de créer un nouveau lien avec le Mélekh et de maintenir ce lien pendant toute l'année, ce qui sera l'essence même de notre techouva du jour de Kippour.

### **ADON HASÉLIH'OT**

→ **On pourrait objecter** devant cette définition de la techouva que pourtant, nos textes de prières sont remplis de vidouïm (aveu des fautes) et de demandes de pardon (selih'otes), ce qui prouve bien que la techouva ne consiste pas seulement à se rapprocher d'Hachem mais bien d'agir et de prier pour le pardon des fautes !

**Le Sefer haMabi''t** lui-même résout le problème ainsi :

*« Celui qui a commis une avéra a fait par là deux abominations : ▪ d'une part la faute elle-même est détestable et dangereuse ; elle entraîne ainsi une punition naturelle sur le fauteur.*

*▪ la seconde abomination qui émane de cette même faute est que l'homme a transgressé la parole d'Hachem, s'est éloigné de Lui et L'a énervé (comme un ministre qui transgresserait délibérément les ordres et les recommandations de son Roi, au profit du pays voisin). Ainsi, l'homme qui fait techouva doit en plus de réparer les conséquences de sa faute, essayer d'apaiser la ''colère'' du Roi : Hachem, qu'il a provoqué en transgressant Sa parole et le trahissant.*

*Pour être agréé de nouveau auprès du Roi comme nous l'étions avant de l'avoir trahi, il y a besoin d'un Ritsouï (agrément, apaisement) d'Hachem que la techouva elle même ne procure pas forcément, sans l'aide des prières de Sélih'ot ».*

Comme l'écrit **Rabbenou Yona** dans Chaaré Tchouva :

*« Il est possible qu'un homme ait arrêté de fauter et ait obtenu d'Hachem qu'Il ne le punisse pas pour ses fautes mais que pour l'instant Hachem ne veuille plus de lui à ses côtés. »*

C'est l'un des buts essentiels de nos selih'ote et de nos vidouïm (aveux) : en l'occurrence apaiser Hakadoch Baroukh Hou, en reconnaissant nos erreurs, et retrouver un lien d'affection avec Lui, comme si nous n'avions jamais commis de faute.

☺ Cela ressemble à deux amis : l'un a trahi l'autre alors qu'il lui faisait confiance et qu'il comptait sur lui sincèrement. Le fauteur, lorsqu'il se rendit compte de la gravité de son acte ne cessa pas de demander tous les jours pardon à son ancien ami : en lui reconnaissant la gravité de sa faute, en lui racontant comment il la regrette, et en lui montrant qu'il est conscient des conséquences et de la vexation qu'elle a provoquée... Il lui expliqua aussi que le pire dans cette nouvelle situation, c'est qu'ils ne soient plus amis comme auparavant. C'est seulement grâce à sa démarche qu'il put retrouver son lien d'amitié perdu. Le but des sélih'ot n'est donc pas de se protéger des punitions et d'obtenir plein de brakhot matérielles ; loin de là ! Il s'agit d'apaiser le Roi des rois comme on apaiserait son meilleur ami ou son Roi après l'avoir trahi !

**R2.** On comprend mieux la redondance qui apparaît dans le passouk de la haphtara de "Dirchou Hachem" : « **Que l'homme revienne vers Hachem et Il le prendra en grâce ; qu'il revienne vers notre Eloqim et Il lui pardonnera beaucoup.** »

Le Navi Yechaya nous enseigne ici que la démarche de techouva se fait en deux étapes : ▪ essentiellement en revenant vers Hachem et en créant un nouveau lien avec Lui : la Téchouva, ce qui entraînera qu'Hachem nous gracie de ce qui nous attendait.

▪ La seconde étape, ensuite, est d'apaiser Hachem et de lui décrire (par nos vidouïm et nos prières) que nous sommes conscients de la gravité de nos actions et de leurs conséquences afin qu'Il nous agrée, nous pardonne et nous chérisse comme si nous n'avions jamais fauté. C'est pour cette raison que dans la première partie du verset, le Navi utilise le nom "Hachem" qui représente la miséricorde et qui nous donne la possibilité de faire techouva et de ressusciter spirituellement. La fin du verset utilise le nom "Eloquenou" (la mesure de rigueur divine) qu'il faudra apaiser pour être agréé par le Roi, comme nous l'étions avant la faute.

### LA TÉCHOUVA DES TSADIKIM

D'après nos propos, la techouva ne concerne pas seulement les rechaïm (impies) ou les benonim (moyens) mais même les tsaddikim guemourim qui, à n'importe quel niveau, peuvent toujours renforcer leur lien avec Hakadoch Baroukh Hou et l'intensifier, ce qui est l'essence même de la techouva.

**Le H'ovot Halevavot** explique que la raison pour laquelle un homme n'a pas un lien extrêmement puissant avec Hachem est dû au fait qu'il établit, par ailleurs, un autre lien, parfois naturellement, avec la matérialité et avec ce monde-ci. Ainsi, même lorsqu'un homme applique tout le Choulh'ane aroukh correctement et fait toutes les mitsvot... si dans son coeur, cependant, grandit un lien puissant avec les éléments de ce monde-ci : bonheur, parnassa, ou même santé... cela ne pourra qu'affaiblir son lien avec Hakadoch Baroukh Hou. Le monde matériel ne doit être qu'un moyen ou support pour nous permettre de réaliser la Volonté d'Hachem et se rapprocher de Lui.

Voici les mots du H'ovot halelavot à ce sujet (chaar haprichoute chap.2) :

*« Il arrive souvent que ce monde-ci devienne pour l'homme aussi important qu'une halakha (loi) ; **il fait de ses besoins matériels comme une Torah** (c'est-à-dire une chose indispensable, qu'il faut absolument réaliser). Le bonheur de ce monde-ci grandit dans son coeur; il est d'ailleurs, souvent dans sa tête et dans ses projets. Chaque augmentation*

*de son bien-être matériel lui apporte un peu plus de joie ou de sérénité. Ces hommes pensent, de plus, qu'il s'agit là du chemin normal et qu'il n'y a aucun mal à agir ainsi.*

*Leur erreur paraît droite à leurs yeux...Ils finissent par faire de leur ventre des divinités et adoptent comme moussar de renforcer au maximum leurs possessions et leurs maisons. »*

Comme nous l'avons cité plus haut, l'homme a été créé en essence pour atteindre finalement le Gan Eden, endroit de délice et de sérénité infini. Par conséquent, l'homme a comme tendance naturelle à rechercher déjà dans ce monde-ci, le bonheur et la sérénité pour lesquels il a été créé (mais dans le monde futur). Cette erreur commune est présente même chez les Tsadikim, et consiste à croire que c'est dans la matière qu'ils trouveront : bonheur et sérénité. Ces ambitions matérielles forgent des liens avec ce monde-ci qui diminuent forcément nos liens avec Hachem et avec la rouh'nioute (spiritualité).

**[Rappelons** que la lumière intense et le délice infini du monde futur nous est déjà accessible dans ce monde-ci, dans la mesure où Hachem les a cachés dans la Torah. Notre ambition de nous délecter, déjà ici-bas, peut donc être entièrement assouvie à travers un lien puissant avec l'étude de la Torah. Comme nous le disons quotidiennement : « véaarev na-Rend, de grâce Hachem, délicieuses les paroles de Ta torah dans nos

bouches » ou encore « véNissma'h vénaaloz-Nous nous réjouissons et nous exulterons dans les paroles de Ta torah...en nous y plongeant jour et nuit »]

**R1.** Rabbenou Yona dans Chaaré Tchouva (12 .19) utilise même des mots durs à ce sujet : ‘‘ceux dont les ambitions et les désirs sont liés à la matière sont (dans ce domaine) des rechaïm’’. On comprend mieux que le Navi Yechaya lorsqu’il nous dit de nous rapprocher d’Hachem pendant ces dix jours de techouva utilise les termes suivants : « que le racha (impie) abandonne son chemin et l’homme malhonnête : ses pensées ». De quel chemin s’agit-il ? Pas forcément celui de la avéra mais plutôt le chemin de ce monde-ci, celui de la matière qui est vain et mauvais.

**R3.** C’est ce qu’Hachem explique dans le passouk suivant : « *car mes chemins ne sont pas comme vos chemins et Mes pensées ne sont pas comme vos pensées* ». En d’autres termes, vous ne pouvez pas vous rapprocher de Moi, nous dit Hachem, ou créer un lien fort avec Moi si vous restez attachés aux choses basses, petites et éphémères qui existent dans le monde terrestre. Seul celui qui quitte ces tendances humaines et naturelles pour adopter les chemins et les pensées d’Hachem pourra faire une téchouva chéléma.

### **LES VOIES D’HACHEM NOUS SONT BIEN PÉNÉTRABLES**

La Torah nous ordonne à 8 reprises de marcher dans les mêmes chemins qu’Hachem. La Guemara explique, à plusieurs reprises (notamment Chabbat 133) que les chemins d’Hachem sont : **la bonté gratuite, la compassion, l’envie de donner à l’autre, visiter les malades, réjouir les orphelins, habiller les pauvres ...**

D’autre part, Hachem est attaché à la sagesse de la Torah qui est infiniment profonde et lumineuse. Il nous révèle qu’Il l’a créé avant même la création du monde et qu’Il l’étudie Lui-même (si l’on peut dire).

Hachem nous dit dans cette haphtara des dix jours de techouva : Si vous voulez vous rapprocher de Moi et par là faire une vraie techouva, vous devez abandonner vos chemins matériels (yaazov racha darko) et afin d’adopter les mêmes chemins que Moi. En l’occurrence : vous devez créer en vous une ambition voire une taava (un désir) de faire le Bien, de donner au lieu de prendre, de penser aux besoins des autres plutôt qu’aux vôtres, comme Je le fais Moi-même !

Vous devez aussi créer une ambition de grandir dans la sagesse de la Torah, et de se réjouir dans l’approfondissement de toutes ses lois.

C’est seulement lorsque l’homme décide de déraciner sa nature de toujours chercher la sérénité ou son intérêt, pour ancrer dans son coeur de nouveaux automatismes et un nouveau chemin Divin qu’il pourra alors vraiment créer un lien avec Hakadoch Baroukh Hou qui le propulsera jusqu’au Kissé hakavod (trône d’honneur d’Hachem) et qui entraînera en bas, parallèlement, que dans tous ses actes, dans toutes ses paroles et dans toutes ses pensées : l’honneur d’Hachem soit grandi aux yeux de tous.